

Coin de lecture ...



Lucetta SCARAFFIA, **Du dernier rang**

Les femmes et l'Église, Salvator, sept.2016, 166 pp. 19 €.



Photo Catholic Herald 2013

Le sujet. Une première ! Lors du dernier synode romain sur la famille, des femmes ont pris la parole et leurs points de vue ont été repris dans le document final. L'une d'elles, Lucetta Scaraffia, était « assise au dernier rang de la grande Salle du synode ». Elle n'en fut pas moins attentive aux thèmes et aux enjeux du débat. Ce livre développe les points forts de son intervention devant les évêques : l'Église doit se souvenir que c'est le christianisme qui, le premier, a fondé l'égalité spirituelle entre les hommes et les femmes, et que c'est la tradition chrétienne qui a fait germer l'émancipation

féminine en Occident. De ces pages il ressort que, « *sans les femmes, l'Église ne peut pas penser l'avenir car elles n'acceptent plus de la soutenir, de la servir sans être écoutées* ».

L'auteur, historienne et journaliste italienne, est responsable du supplément féminin de *L'Osservatore Romano*. À la demande du pape, elle contribue à développer une théologie féminine dans l'Église. Elle est intervenue au synode romain sur la famille à la session d'octobre 2015. Essayiste de premier plan, elle est l'auteur de plusieurs livres à succès en Italie.

(Présentation de l'éditeur)

« **Ça ne va pas** » dans le fonctionnement de l'Église. (Pape François)

« Mais oubliera-t-on que l'histoire de l'Église retentit, périodiquement, de telles diatribes, parmi lesquelles celles de Catherine de Sienne interpellant avec une incroyable intrépidité la papauté de son temps, et que la nôtre a pourtant proclamée "docteur de l'Église"... Lucetta Scaraffia n'en est pas là ! (Il est vrai qu'il fallut six siècles à cette dernière pour bénéficier de cette reconnaissance éminente...) Mais un peu de mémoire historique devrait empêcher de récuser sa parole au prétexte qu'elle serait impertinente ou irrévérencieuse. »

Extrait de la belle Préface d'Anne-Marie Pelletier, Bibliote et Professeur émérite d'Universités, p. 11

INTERVIEW (extraits) : L. Scaraffia : (...) le christianisme est une religion dans laquelle les femmes acquièrent soudain un rôle très important. Jésus traite les femmes comme les hommes. Il leur donne une mission à accomplir. Il les implique dans sa vie et dit même parfois qu'elles comprennent mieux que les hommes.

C'est une immense révolution qu'accomplit ainsi Jésus. Peut-être trop grande dans le contexte patriarcal de son temps. La société a réduit le potentiel révolutionnaire du christianisme, qui en reste toutefois porteur. (...) Les femmes y ont la possibilité de choisir la vie religieuse, ce qui n'existait pas auparavant. La chasteté devient une voie de sainteté que les femmes peuvent choisir. Elles ne sont plus tenues au seul rôle d'avoir des enfants. (...)

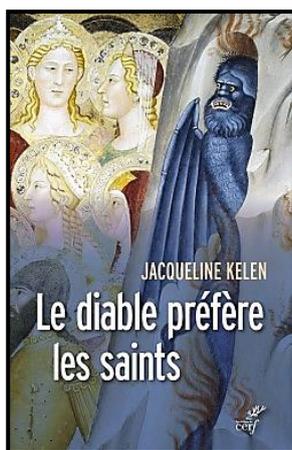
La place des femmes dans l'Église ne porte pas uniquement sur leur absence de pouvoir. Leur absence est plus profonde encore : on ne les voit

pas, on ne les écoute pas. Elles sont seulement servantes. Elles ne sont pas des sœurs avec qui vivre ensemble la responsabilité de l'Église, qui souffre beaucoup de cette absence. Le pape François l'a reconnu clairement le 16 mai, devant les religieux et religieuses de Rome : les femmes doivent avoir voix au chapitre.

Le pape François veut une « présence féminine plus incisive » dans l'Église. Point très important, il a ajouté que les femmes pouvaient aussi assurer une direction spirituelle. Ce rôle, qui peut être aussi une forme de pouvoir, leur a toujours été nié. Des saintes l'ont tenu avec leur confesseur ou leur correspondant, comme Catherine de Sienne ou Thérèse d'Avila, sans que la direction spirituelle leur soit reconnue alors qu'elles expliquaient la parole de Dieu.

Propos recueillis par Sébastien Maillard (à Rome) dans *La Croix*, en 2015.

<http://www.la-croix.com/Religion/Lucetta-Scaraffia-les-femmes-tiennent-l-Eglise-sur-pied-2015-05-25-1315723>



Jacqueline KELEN, *Le diable préfère les saints*

Essai. 7 oct. 2016, Paris, Cerf, Coll. Spiritualité, 224 pp., 15 €.

Le sujet. Le chemin de sainteté passe par la rencontre avec le Démon. Ermites, moines et moniales, mystiques hommes et femmes, tous ont eu à subir ses tentations et ses assauts. C'est leur histoire, leur combat et, souvent, leur victoire que raconte ce livre.

D'Antoine le Grand à Padre Pio, de François d'Assise à Thérèse d'Ávila, de Catherine de Sienne au curé d'Ars, les plus grands ont témoigné qu'il ne s'agissait ni de superstition populaire ni d'hallucination. À travers leurs épreuves, ces figures exemplaires ont aussi indiqué les remèdes et les armes pour contrer les attaques du Diable et triompher de lui.

À une époque qui ne croit plus guère en Dieu ni au Malin, et qui rejette tout phénomène surnaturel, voici un essai érudit et passionnant, qui rappelle la réalité de Satan.

L'auteur. Écrivain, productrice à France Culture pendant vingt ans, Jacqueline Kelen a publié une trentaine de livres consacrés aux grands mythes, aux figures mystiques et à la vie intérieure.

(Présentation de l'éditeur)



Écouter l'auteur présenter son sujet

Sur You tube, 6' 34: éditions du Cerf, 2 nov. 2016.¹ ►



En podcast Radio

- 25' : émission « En toutes lettres », présentée par Christophe Henning, 7 nov. 2016 à 16h.²

- 05' : émission « Coup de cœur » de la Librairie Siloë, 26 oct. 2016 à 8h55.³



« Ce n'est pas le diable
qui tente le saint,
c'est d'abord le saint,
qui, par son âme claire,
tente furieusement
le démon. »

A découvrir. La couverture du livre est un détail de « La descente du Christ aux enfers ». Florence, Santa Maria Novella, chapelle des Espagnols. Fresque d'Andrea di Bonaiuto (v.1343-1377). Un ensemble salutaire ! [@flickr.com](https://www.flickr.com/photos/andrea-di-bonaiuto/)

A relire. 'Les démons invitent les hommes à venir boire l'eau de la mort (...): ils les aveuglent avec les délices et les honneurs du monde, ils les prennent à l'hameçon du plaisir par une apparence de bien. Ils n'y pourraient réussir autrement : les hommes ne se laisseraient pas prendre s'ils n'y trouvaient quelque plaisir ou quelque avantage personnel.'

Catherine de Sienne, *cit.* p.29

¹ https://www.youtube.com/watch?v=7G6Az_8tIWM

² <https://rcf.fr/spiritualite/fondamentaux-de-la-foi/jacqueline-kelen-et-linevitable-combat-spirituel>

³ <https://rcf.fr/spiritualite/le-diable-prefere-les-saints-de-jacqueline-kelen>